

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **17 (1987)**

Heft 5

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Courrier des lecteurs

La chiropratique, apport indispensable ou fumisterie à risques?

de M. Albert Roche-Desponds,
Jouxens-Mézery

Bénéficiaire chronique d'un très bon praticien, il m'est permis d'approcher cette science avec la conviction que, dans de nombreux cas, l'intervention d'un dit devient une nécessité qu'aucune médication ne peut remplacer.

L'armature du corps humain est bien entendu le squelette avec comme pilier central la colonne vertébrale comportant tout le système nerveux qui lui est attaché. Quant tout va bien, l'on ne se soucie guère de la fragilité de cet appareil.

De trop gros efforts, souvent mal équilibrés: des charges d'une lourdeur excessive suffisent s'il n'y a pas récupération par la gymnastique et un repos sérieux, pour altérer les admirables coussinets que sont les disques séparant les vertèbres.

Ecrasés, ceux-ci ne remplissent plus leur office d'amortisseurs; l'âge présente également et très fréquemment une usure excessive, notamment au niveau des lombaires. Les vertèbres perdent alors leur mobilité; l'une ou l'autre des nombreuses radicelles partant du tronc est quelquefois pincée, ce qui provoque les douleurs que l'on sait. Et quand cela se passe au niveau du grand sciatique, les douleurs insupportables atteignent quelquefois même les orteils, avec en supplément la sensation d'un anneau qui enserre la cheville. Ce syndrome radiculaire est bien connu de ceux qui, désormais, doivent se déplacer avec l'aide d'une canne.

C'est alors la voltige de la chimiothérapie...

Hospitalisé (je l'ai été moi-même à Beaumont), c'est obligatoirement et pour une longue durée la position inconfortable des jambes sur un chevallet, souvent même à l'extension, et sur des coussins de glace renouvelés toutes

les 3 heures. La physiothérapie vient ensuite (massage-fango - traitement électrique, etc.), mais ce soulagement n'élimine pas le problème mécanique, à l'origine du «cas de maladie».

Et voilà que l'on se souvient d'un chiropraticien dont un ami peut vous avoir parlé. Celui-ci, consulté, en citoyen responsable et avisé, s'informe, exige des radios, avant toute manipulation. Il arrive malheureusement qu'un malade soit refusé s'il s'avère que son ossature est déficiente ou qu'elle présente une décalcification trop importante; un traitement chiropratique présenterait trop de risques. C'est à ce stade que des suites malheureuses peuvent se produire... d'où les détracteurs que l'on sait.

Le praticien débute par un toucher très léger au niveau des vertèbres cervicales, puis, progressivement, arrive aux lombaires, celles-ci plus douloureuses.

Ces manipulations provoquent au début de vives douleurs, elles s'atténuent au fur et à mesure des séances pour disparaître totalement dès que les nerfs coincés sont libérés.

L'usage des médicaments est stoppé; les caisses-maladie n'ont pas de notes de pharmacie à rembourser, ce dont elles devraient tenir compte lors du calcul trop pesant de leurs primes! Les caisses-maladie couvrent par Fr. 26.50 (!) chaque séance de manipulation; elles prennent en charge ces traitements depuis l'année 1966.

Il me semble honnête de rappeler qu'un droit d'exercer n'est pas délivré gratuitement... puisqu'un chiropraticien acquiert ses diplômes au terme de 10-12 semestres d'étude aux USA, à quoi s'ajoutent deux ans de mise en condition helvétique.

Ma gratitude est largement méritée par un estimable chiropraticien lausannois qui parvient, quand cela s'avère nécessaire, à restituer à mes jambes de 81 ans une mobilité suffisante pour revivre à peu près normalement.

A. R.-D.

Radio-TV

de M. Charles Bourgeois,
Le Mont-sur-Lausanne

Je lis toujours avec intérêt la chronique susmentionnée. M. François Magnat nous offre une page chaleureuse de réflexions où le bon sens voisine avec la critique constructive. Son coin du souvenir est très attachant. Je suis attristé, comme votre collaborateur, que Roland Jay soit immobilisé dans un fauteuil roulant. Etant moi-même dans cette situation - cela de naissance - je comprends tous les inconvénients et les frustrations qui peuvent en découler.

«Sur la pointe des pieds», M. Magnat règle ses comptes avec les séries américaines. Il fustige à bon droit *Miami Vice* et désire une fin définitive pour *Dallas* et pour l'«imbuvable» *Dynasty*. Là, je me permets de protester contre une sévérité qui me semble excessive. Comparés à *Miami Vice*, *Dallas* et *Dynasty* me paraissent nettement moins violents. Dans le courant de l'automne passé, j'avais suggéré à la Télévision suisse romande de remplacer *Miami Vice* par la version française de l'*Inspecteur Derrick* - une série allemande régulièrement diffusée sur notre chaîne suisse allemande. Le héros de cette série est un policier d'une rare humanité, interprété par le remarquable comédien muniçois Horst Tappert. En outre, ce qui ne gêne rien, la violence gratuite est bannie des scénarios.

La réponse de la TV romande m'apprit que la diffusion de cette série n'était pas envisagée pour le moment. Le responsable des programmes précise: «On ne peut qualifier *Miami Vice* de violent; les bagarres qu'on y trouve sont codifiées, sorte de ballet sans sadisme.» Voire! Je préfère, quant à moi, regarder *Dallas* et *Dynasty*. Je me félicite à chaque fois de n'être pas millionnaire. L'argent, vous le savez comme moi, étouffe les élans du cœur. C'est pourtant là que se trouve stockée la vraie richesse. Pas vrai?

Ch. B. 43